

98 P Italienne.

Elle est brune comme' un prénom du sud.
Elle est belle comme' l'amour sous la plume.
Dans les dunes où meurt l'incertitude,
Elle attend qu'une lumière s'allume.
Elle avance, peut-être un peu timide.
Ne voit qu'elle où le regard a peur.
Sa fréquence s'entend côté fragile,
Italienne dans les chansons qui pleurent.

Elle est brune comme' le blé sent le pain.
Elle est belle comme' un soleil du soir.
A la « une » de tous les quotidiens,
Italienne jusqu'au bout de l'espoir.

Italienne,
Tu sais l'amour mais tu ne connais pas Venise.
Italienne,
Tu dis « toujours » dans le trop bien des places' assises.
Italienne,
Tu sais des slows pour t'emmener quand tu t'endors.
Italienne,
Dans mes cours d'eau, y a des bateaux mais pas de ports.

Elle est brune comme' une' toile' de Vinci.
Tourterelle d'un roman inédit.
Elle assume entre' un dieu et son âme.
Italienne jusqu'au bout de la femme.

Italienne,
Tu veux l'amour dans des serments jurés Vérone.
Italienne,
Tu veux ta cour dans le secret sacré d'un homme.
Italienne,
Tu veux les doigts et l'annulaire qui brille d'or.
Italienne,
À mon endroit, y a de l'envers dans ton décor.

Elle est brune comme une' toile de Vinci.
Tourterelle d'un roman inédit.
Elle assume entre dieu et son âme,
Italienne jusqu'au bout de la femme.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr